



MONTPARNASSE

MYRIAM FEUNE DE COLOMBI & BERTRAND THAMIN
EN COPRODUCTION AVEC DEUX AILES PRODUCTIONS ET SCÈNE INDÉPENDANTE CONTEMPORAINE

théâtres
parisiens
associés.com



ANDRÉ DUSSOLLIER
MOLIÈRE
DU MEILLEUR COMÉDIEN 2015
POUR SON RÔLE DANS NOVECENTO

ANDRÉ DUSSOLLIER NOVECENTO

PIANO ELIO DI TANNA - TROMPETTE SYLVAIN GONTARD
CONTREBASSE OLIVIER ANDRÈS - BATTERIE MICHEL BOCCHI

TEXTE ALESSANDRO BARICCO - MISE EN SCÈNE ANDRÉ DUSSOLLIER
ADAPTATION FRANÇAISE ANDRÉ DUSSOLLIER & GÉRALD SIBLEYRAS AVEC LA COLLABORATION DE STÉPHANE DE GROODT
DIRECTION MUSICALE CHRISTOPHE CRAVERO
SCÉNOGRAPHIE & CO-MISE EN SCÈNE PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH - COSTUMES CATHERINE BOUCHARD
LUMIÈRES LAURENT CASTAINGT - ASSISTANAT ARTISTIQUE CATHERINE D'AT

PARIS
PREMIÈRE



LOCATION **01 43 22 77 74**

31, rue de la Gaité • Paris 14^e • Métro : Gaité ou Edgard Quinet
www.theatremontparnasse.com



un événement
Télérama

ATTACHÉ DE PRESSE : Pierre CORDIER - 06 60 20 82 77 - pcpresse@live.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

PHOTOGRAPHIE GILLES VIALI / GRAPHIC DESIGN WWW.ART&LISE.FR

Novecento naît en 1920 sur un paquebot. Abandonné sur un piano il est élevé par l'équipage et ne connaît pas d'autre univers que la mer. Il joue au piano tous les airs qu'il entend, il enthousiasme les foules, fascine, intrigue. Il est un phénomène pour tous ceux qui l'écoutent ! Il devient le plus grand pianiste au monde, on l'incite à descendre mais jamais il ne mettra un pied sur la terre: un clavier trop grand pour lui...

André Dussollier donne vie à ce conte avec virtuosité, espièglerie, chaleur et génie accompagné par un quatuor de jazz, il tague, virevolte et embarque les spectateurs dans la fantastique histoire de Novecento !



ANDRÉ DUSSOLLIER
MOLIÈRE
DU MEILLEUR COMÉDIEN 2015
POUR SON RÔLE DANS NOVECENTO



Questions à André DUSSOLLIER...

Vous portez ce projet depuis longtemps, c'est une histoire qui vous hante ?

À l'époque de la parution du texte de Baricco, on avait déjà parlé avec Jean-Michel Ribes de l'intérêt de jouer ce texte. Je suis très heureux et très fier de reprendre *Novecento* au Théâtre du Rond-Point après l'avoir créé fin 2014. On est du côté de la parole et du conte. C'est une aventure très théâtrale puisqu'un dialogue s'établit directement avec le spectateur, lors d'un long périple ponctué d'étapes inattendues. Un voyage au cours duquel le personnage de *Novecento* n'a jamais cessé de me fasciner. La lecture du texte a toujours pour moi suscité la présence de musiciens sur scène. La musique est comme le prolongement de l'émotion au-delà du récit. Un personnage à part entière.

Qu'est-ce qui fait de ce texte une fable essentielle, capitale ?

Novecento est l'histoire d'un enfant qui est né sur un bateau, qui a été abandonné par ses parents. *Novecento* grandit sur ce bateau dans les années vingt et trente, il est au carrefour de plusieurs courants musicaux, il entend autant Bach et Debussy que le jazz, qui vient des États-Unis.

Il s'inspire de tout, et il joue, avec une aisance et une liberté d'écriture, de rythme, d'improvisation. *Novecento* peut jouer

Bach en jazz et il incarne le rêve d'une certaine liberté, d'une certaine fantaisie, il raconte qu'il est possible de vivre dans ce monde en échappant à la forme établie.

Novecento, c'est l'enfant du siècle 1900.

Au fil du temps les cloisons se sont intensifiées, les fossés énormes se sont creusés, entre les gens, entre les classes, entre les personnes... *Novecento* entend tout sans jamais descendre à terre, les musiques des troisièmes classes, les ritournelles espagnoles des migrants, celles très sophistiquées des premières classes, le jazz, le ragtime... Il s'approprie, il réinvente. On pense souvent qu'en formatant les sujets on élargit l'audience. C'est en étant soit même qu'on a des chances de surprendre et de toucher le plus grand nombre. *Novecento* incarne cette liberté du créateur qui s'est affranchi en autodidacte de tous les codes. *Novecento* est un homme qui ne mettra jamais un pied à terre, il restera toute sa vie sur le Virginian, c'est un homme libre.

Il est tenté à un moment donné de descendre sur la terre ferme. Mais le monde lui apparaît trop angoissant. La terre est un piano trop grand pour lui. Son monde à lui, c'est quatre-vingt-huit notes. *Novecento* parle de la fidélité aux sensations intimes, c'est un individu qui

ne veut pas être dispersé, pollué, parasité par le monde. Il veut garder une sorte de pureté de l'enfance. C'est bien ce qu'on attend d'un créateur, qu'il nous raconte le monde à sa façon. Et en toute liberté.

Que souhaitez-vous faire de ce personnage sur le plateau ? Comment s'organise la musique sur scène ?

Les mots peuvent tout dire. On peut raconter un duel musical uniquement par les mots. Le silence peut-être magnifique, et la musique aussi, à condition qu'elle ne soit jamais décorative ou illustrative. Elle doit prendre le relais de l'émotion que procurent les mots.

Avec Pierre-François Limbosch, scénographe, avec Christophe Grelie pour les images et Laurent Castaingt pour les lumières, nous avons songé à inventer et à réaliser des projections, qui nous permettent de passer d'une scène à l'autre et la musique joue un rôle primordial, jusque dans les césures du texte où elle s'immisce. Chez *Novecento* la musique raconte le temps écoulé, le passage de l'enfance à l'âge adulte. Tout contribue à raconter l'aventure d'un créateur qui ne peut pas se confronter au monde, et dont la grande bataille consiste à comprendre que le but ultime de la vie est de rester ou de devenir soi-même.

Propos recueillis par Pierre Notte

PREMIÈRE LE 6 OCTOBRE 2017

du mardi au samedi à 20h30 – matinée dimanche à 15h30

Tarifs : 58€/ 52€/ 38€/ 18€ - Accès culture (spectateurs aveugles et malvoyants) : 38€ (cat.1)/28€ (cat.2)

Plus d'informations sur notre site : www.theatremontparnasse.com (photographies, biographies...)